

# LE BAPTEME DE KATERI

par le P. P.-F.-X. de Charlevoix, S.J.

**S**UR CES ENTREFAITES, le P. Jacques de Lamberville arriva à Gandehouagué et reçut ordre d'y établir une mission. Tégahkouita sentit alors se réveiller dans son cœur ses premiers désirs d'être chrétienne. Elle fut quelque temps encore sans en parler, soit par ménagement pour son oncle, qui ne goûtait pas notre religion, soit par pure timidité. Il se présenta enfin une occasion de se déclarer, et elle ne la manqua point. Une plaie qui lui était survenue à un pied, la retenait chez elle, tandis que toutes les femmes étaient occupées à la récolte du maïs. Le P. de Lamberville obligé d'interrompre ses instructions publiques, où personne ne pouvait se trouver, prit ce temps-là pour visiter les cabanes et instruire ceux que leur âge ou leurs infirmités y retenaient, et il entra un jour dans celle où était Tégahkouita.

Cette fille ne put dissimuler la joie que lui causait cette visite, et ne fit aucune difficulté de s'ouvrir au Père en présence de deux ou trois femmes, qui lui faisaient compagnie, sur le dessein où elle était d'embrasser le christianisme. Elle ajouta qu'elle aurait de grands obstacles à vaincre pour y réussir; mais que rien ne l'étonnait. L'action avec laquelle elle parlait, le courage qu'elle témoignait, un certain air de modestie et résolu tout à la fois qui paraissait sur son visage, firent comprendre d'abord au missionnaire que sa nouvelle prosélyte ne serait pas une chrétienne du commun. Aussi s'attacha-t-il à l'instruire de bien des choses, dont il ne parlait pas à tous ceux qu'il disposait au baptême. Dieu fait naître sans doute entre les cœurs dont il s'est spécialement réservé la possession, une sorte de sympathie toute spirituelle, laquelle forme dès cette vie le noeud sacré, qui doit les unir éternellement dans le séjour de la gloire. Le P. de Lamberville, que j'ai fort connu, a été un des plus saints missionnaires de la Nouvelle-France, où il est mort, au Sault St-Louis, consumé de travaux et de pénitences, et pour ainsi dire entre les bras de la charité. Il a souvent avoué que dès le premier entretien qu'il avait eu avec Tégahkouita, il crut entrevoir que Dieu avait de grands desseins sur cette fille. Il ne voulut pourtant pas se presser de lui conférer le baptême et il prit à son égard toutes les précautions que l'expérience a fait juger nécessaires, pour s'assurer des indigènes avant de leur administrer le sacrement de la régénération.



Tout l'hiver se passa dans ces épreuves, et la jeune catéchumène de son côté employa un temps si précieux à se rendre digne d'une grâce dont elle comprenait tout le prix. Les missionnaires, avant de l'accorder aux adultes, ont grand besoin de s'informer en sous-main de leur conduite et de leurs moeurs. Le P. de Lamberville interrogea donc tous ceux qui connaissaient Tégahkouita, et fut fort surpris de ne rencontrer personne parmi ceux mêmes qui avaient fait le plus de peine à cette fille, qui ne fit son éloge. Cela était d'autant plus glorieux pour elle, que les indigènes sont fort enclins à la médisance et naturellement portés à donner un tour malin aux actions les plus innocentes. Le missionnaire ne balança donc plus à lui accorder ce qu'elle demandait avec les plus vives instances; elle fut baptisée le jour de Pâques de l'année 1676 et nommée Catherine.

La grâce du sacrement reçue dans un coeur que sa droiture et son innocence y avaient si bien préparés, y produisit des effets merveilleux. Quelque idée que le missionnaire eut déjà conçue de la jeune Iroquoise, il fut étonné de trouver en elle immédiatement après son baptême, non pas une néophyte qui eût besoin d'être affermie dans la foi, mais une âme remplie des dons du ciel les plus précieux, et qu'il fallait conduire dans les plus sublimes voies de l'esprit. Dans les commencements, sa vertu causait l'admiration à ceux-mêmes qui étaient les plus éloignées de l'imiter, et ceux de qui elle dépendait, lui laissèrent suivre en liberté tous les mouvements de son zèle; mais cela dura peu. L'innocence de ses moeurs, les précautions qu'elle prenait pour éviter tout ce qui la pouvait tant soit peu altérer, et surtout son extrême réserve par rapport à ce qui était capable de donner la moindre atteinte à la pureté, parurent à la jeunesse de son village un reproche de la vie libertine qu'elle menait, et plusieurs attentèrent à sa pudeur dans la seule vue de ternir l'éclat d'une vertu qui les éblouissait.

✿ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme L. D. !**  
Merci à Kateri pour le succès d'une opération aux yeux d'une cousine.  
(Ville Saint-Pierre, Québec.)

✿ **Le sourire de Kateri sur vos jours, M. A. C. !**  
Veuillez trouver ci-inclus la somme de un dollar. J'avais une bicyclette à vendre et j'ai décidé de mettre cette vente entre les mains de Kateri. Ce fut un succès. Merci à Kateri.  
(Repentigny, Québec.)

*(Dans vos lettres à Kateri, soyez concrets, ne ménager pas les détails.)*

✿ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme M. F. !**  
Ci-inclus un chèque de six dollars, montant promis à la vénérable avec l'intention de faire publier la faveur obtenue. Ma fille ayant subi une intervention chirurgicale, allait très mal les jours qui ont suivi son opération; alors je l'ai recommandée à la petite Kateri et elle s'est remise. Elle est aujourd'hui parfaitement bien. J'ai une grande reconnaissance envers notre bienfaitrice que je prie tous les jours avec ferveur.  
(Laval-des-Rapides, Québec.)

✿ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme M.-R. D. !**  
Je m'étais adressée à Kateri quatre jours avant la deuxième opération... Bien que l'intervention chirurgicale fût un peu difficile pour les médecins, tout a bien réussi. Combien j'étais heureuse de raconter à tous ceux qui s'informaient de ma santé, que la merveilleuse Kateri m'avait secourue!  
(Cambridge, Mass.)

✿ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mlle G. R. !**  
Quelques mots afin de témoigner ma vive reconnaissance à la vénérable Kateri pour toutes les faveurs qu'elle m'accorde. Ci-inclus dix dollars, promesse que j'avais faite si je réalisais un long voyage sans accident. Je la prie afin d'obtenir la guérison d'un rhumatisme au bras et j'ai confiance que je serai exaucée avec l'aide de vos prières. Encore une fois, merci beaucoup à cette petite sainte!  
(Saint-Joseph-de-Beauce, Québec.)

✿ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme L. C. !**  
Au printemps dernier, j'ai mis mes enfants sous la protection de Kateri pour ce qui regarde leurs multiples projets de vacances. Je lui suis reconnaissante des faveurs qu'elle leur a obtenues et je suis convaincue qu'elle a joué un grand rôle. Je m'acquitte de ma promesse de vous faire parvenir le montant total d'un chèque d'allocations familiales. Il me fait plaisir de faire ce sacrifice du montant qui aurait pu m'apporter quelques gâteries. Je continue de prier Kateri en souhaitant qu'elle soit encore mieux connue.  
(Montréal, Québec.)

✿ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mlle M.-L. B. !**  
Je vous envoie cinq dollars pour la cause de Kateri, afin de la remercier. Je m'étais placée dans une mauvaise situation à mon travail et j'ai demandé à la Vénérable de tout remettre en place. Tout va un peu mieux et je suis certaine qu'elle ne m'oubliera pas.  
(Montréal, Québec.)

*(Dans vos lettres à Kateri, soyez concrets, ne ménager pas les détails.)*